

Je suis toujours heureux d'être avec vous dans vos réunions de cellules. Je suis toujours émerveillé de ce qui se passe dans nos cellules, de ce qui se passe aussi dans le monde. Le Seigneur fait de belles choses dans son Église, spécialement ces temps-ci. Je pensais revenir avec vous autres sur l'expérience que Benoît XVI a vécue, avec la rencontre de Madrid, les JMJ. Ça a été un événement extraordinaire, encore une fois, cette rencontre internationale avec le Pape, lorsqu'on pense qu'un million et demi de jeunes se sont retrouvés avec le Pape pour une fin de semaine. C'était directement au niveau de la foi. Alors, c'est un mouvement international extraordinaire qui révèle la soif des jeunes de quelque chose de plus que la société propose.

Si on veut se demander pourquoi c'est si important que ça ces rassemblements pour Benoît XVI. On sait que ça l'était pour Jean-Paul II aussi. Il va le dire lui-même : « Chaque JMJ est donc un temps consacré et centré sur la rencontre avec le Christ Jésus, « car c'est la rencontre avec le Fils de Dieu qui donne à notre vie un dynamisme nouveau. Quand nous entrons dans une relation personnelle avec lui, le Christ nous révèle notre propre identité, et, dans cette amitié, la vie grandit et se réalise en plénitude. » Les JMJ c'est un temps pour être fortifié dans la foi, car « le choix de croire en Christ et de le suivre n'est jamais facile. Il est toujours entravé par nos infidélités personnelles et par tant de voix qui indiquent des sentiers plus faciles. » L'auteur disait : « Lors des JMJ nous découvrons la beauté de l'Église, à travers les visages de jeunes du monde entier, et nous sommes ainsi portés par la foi de l'Église. »

Quelques mois avant ce rassemblement à Madrid, Benoît XVI avait écrit une lettre à l'ensemble des jeunes qui étaient attendus à Madrid. Et je la trouve très intéressante aussi, pour nous autres dans les cellules et dans le monde d'aujourd'hui. D'abord, le Pape commençait par témoigner de lui-même, pour dire qu'est-ce qui l'habitait lorsqu'il était jeune. Je cite : « Si je pense à mes années d'alors, nous voulions simplement ne pas nous perdre dans la normalité d'une vie bourgeoise. Nous voulions ce qui est grand, nouveau. Nous voulions trouver la vie elle-même dans sa grandeur et sa beauté. » Et puis Benoît XVI va continuer à parler aux jeunes en ces termes : « Désirer quelque chose de plus que la routine quotidienne d'un emploi stable et aspirer à ce qui est réellement grand, tout cela fait partie de la jeunesse. » Quel est l'objet de cette aspiration des jeunes? « Dieu est vie, et pour cela, chaque créature tend vers la vie. De façon unique et spéciale, la personne humaine faite à l'image et la ressemblance de Dieu, aspire à l'amour, à la joie et à la paix. »

Aussi quand Benoît XVI voit la culture actuelle dans certaines régions du monde, surtout en occident qui tend à exclure Dieu ou à considérer la foi comme un fait privé sans aucune pertinence pour la vie sociale, le Pape à ce moment-là s'exclame : « Nous comprenons alors que c'est un contresens de prétendre éliminer Dieu pour faire vivre l'homme! Dieu est la source de la vie : l'éliminer équivaut à se séparer de cette source et, inévitablement, se priver de la plénitude et de la joie : en effet, la créature sans Créateur s'évanouit. »

Et il continue : « Il y a un fort courant laxiste, qui veut supprimer Dieu de la vie des personnes et de la société, projetant et tentant de créer un paradis sans lui. Or l'expérience enseigne qu'un monde sans Dieu est un enfer où prévalent les égoïsmes, les divisions dans les familles, la haine entre les personnes et les peuples, le manque d'amour, de joie et d'espérance. À l'inverse, là où les personnes et les peuples vivent dans la présence de Dieu, l'adorent en vérité et écoutent sa voix, là se construit très concrètement la civilisation de l'amour, où chacun est respecté dans sa dignité, où chacun est respecté dans sa dignité, où la communion grandit, avec tous ses fruits. »

Et dans cette lettre Benoît XVI concluait en lançant un grand cri aux jeunes : « Chers jeunes l'Église compte sur vous! Elle a besoin de votre foi vivante, de votre charité créative et du dynamisme de votre espérance. Votre présence renouvelle l'Église, la rajeunit et lui donne un élan nouveau. »

Alors Seigneur je te remercie pour ce pasteur qu'est Benoît XVI, pour son souci qu'il a de ton règne, ce souci qu'il a de l'Église, ce souci qu'il a de la construction d'un monde nouveau, encore plus humain. Puis je te remercie de nous lancer, à nous autres les adultes, cet appel-là de mettre Dieu au cœur de nos vies, au cœur de

l'Église, au cœur de notre société pour construire un monde nouveau, le monde de l'amour, la civilisation de l'amour comme disait Jean-Paul II, mais le construire avec Dieu et non sans Dieu.

Je vous souhaite un bel échange.

PA. Gilbert sm.

1<sup>ère</sup> question (pas plus de 3 minutes)

- D'après toi, notre monde est-il en train de se construire sans Dieu ou avec Dieu?

2<sup>ème</sup> question (5 minutes)

- Quelles sont les conséquences, pour le monde lui-même, de « construire le monde sans Dieu »?

3<sup>ème</sup> question (5 minutes)

- Quelle est la mission des cellules pour la construction de notre monde?
- Concrètement, comment je fais actuellement pour construire le monde avec Dieu?

Toujours en étant le plus bref possible, on écoute l'autre sans commenter et éviter que l'approfondissement tourne en discussions.